

## « Sankai Juku »

Solange Lévesque

Numéro 75, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28056ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

### ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Lévesque, S. (1995). Compte rendu de [« Sankai Juku »]. *Jeu*, (75), 215–216.

### « Sankai Juku »

Ouvrage de Ushio Amagatsu et Guy Delahaye, Paris, Actes Sud, 1994, 205 p., ill.

#### L'esprit du buto

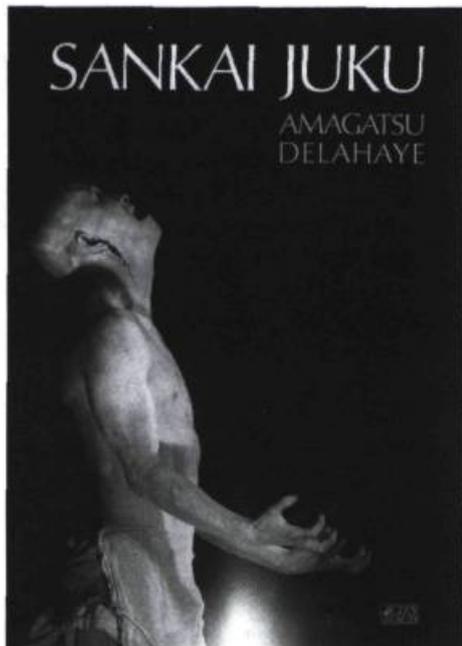
Sankai Juku est cette troupe japonaise de danseurs masculins fondée en 1975 par Ushio Amagatsu, qui fait maintenant le tour du monde sous la direction artistique de son fondateur. Le passage de cette compagnie à Montréal suscite toujours un émerveillement et une reconnaissance extraordinaires. Héritiers des précurseurs du buto Tatsumi Hijikata et Kazuo Ohno, Amagatsu et ses danseurs se sont imposés solidement sur la scène internationale depuis 1978.

Actes Sud consacre à Sankai Juku un ouvrage de la plus haute tenue, composé, pour la plus grande partie, d'une rétrospective photographique des principaux spectacles de la troupe depuis 1978 — de très belles photos en noir et blanc prises par Guy Delahaye —, de deux courts textes présentés en trois langues ainsi que des programmes des neuf principaux spectacles créés par la compagnie.

Le premier des textes, présenté en guise de préface, est intitulé « Amalgame » ; il est rédigé par Ushio Amagatsu. Il s'agit d'un poème qui, écrit originellement en japonais, souffre un peu de la traduction

(c'est souvent le cas de la poésie, malheureusement) ; une traduction qui rend la lettre, mais pas tout à fait l'esprit qu'on soupçonne être celui du texte original. Nonobstant, le texte éclaire la nature de ce que peut être le buto, ses sources d'inspiration et ses liens avec la vie. Le second texte, qui suit les photos, intitulé « Toujours danser sans fin, quelques notes sur Ushio Amagatsu et Sankai Juku », est de l'Allemand Raimund Hogue et est lui aussi donné en français, en anglais et en japonais.

Quels sont les liens du buto avec la vie ? Et qu'est-ce que le buto pour Ushio Amagatsu ? « Il est la vie et, à travers lui, je dois me comprendre et me trouver moi-même, comprendre et trouver mon corps. » Comment le définir ? « Je ne peux pas dire ma réponse, seulement la danser — et si je la connaissais, je cesserais peut-être de danser [...] Ressentir les membres et les parties de son corps comme des objets indépendants et, à l'inverse, aimer les choses comme son propre corps : c'est là que réside un grand secret de l'origine du Buto », précise-t-il, cité par Raimund Hogue, dans le texte de la fin.



Ceux qui ont eu le bonheur d'assister à un spectacle de la compagnie Sankai Juku retrouveront avec beaucoup de plaisir les photos de Delahaye, qui rendent le plus fidèlement possible la densité de la présence des danseurs, la texture de leurs corps poudrés, l'intensité de leur quête métaphysique, le dépouillement et la magnificence de la scénographie. Et par-dessus tout : ce jeu avec la lumière qui constitue le fil conducteur de toute la recherche — autant visuelle que spirituelle — menée par Sankai Juku.

**Solange Lévesque**

## « Theatrical Directors. A Biographical Dictionary »

Dictionnaire publié sous la direction de John W. Frick et Stephen M. Vallillo, Westport (Connecticut), London, Greenwood Press, 1994, 567 p.

### **Fiable !**

En préface, les deux éditeurs de l'ouvrage, John W. Frick (de la University of Virginia) et Stephen M. Vallillo (de la St. John's University) définissent avec clarté et concision la nature de leur *Theatrical Directors. A Biographical Dictionary*. Cet ouvrage qui regroupe par ordre alphabétique des articles sur près de trois cents metteurs en scène est présenté comme « un ouvrage de référence conçu en premier lieu pour les étudiants et les spécialistes du théâtre en général ». On y précise aussi qu'on y a mis « l'accent sur les metteurs en scène dont la réputation est internationale, en particulier ceux qui ont influencé de façon significative le théâtre américain ». En regard de ces objectifs, l'ouvrage est une réussite.

En fait, tous ceux qui ont vraiment compté, à partir de Georg II, duc de Saxe-Meiningen, sont là. Les auteurs ont tenu à interpréter de façon large l'appellation metteur en scène ; on y trouve aussi bien des interprètes dans le sens tra-